

Nouvelles formes d'addiction

Séniors « Cyberaddicts » – un trouble méconnu

L'entrée dans l'âge avancé est marquée par une recrudescence des facteurs de stress biopsychosociaux favorisant l'apparition de troubles psychiques [1]. L'addiction est un trouble psychiatrique chez la personne âgée, pouvant passer inaperçu en dehors d'un screening systématique, comme il est recommandé par l'OMS [2]. Ces dernières années l'utilisation d'Internet est devenue commune et incontournable, et son usage problématique (UPI) est rapporté chez l'adulte et l'adolescent [3]. Toutefois, à ce jour aucune étude n'a porté sur l'addiction liée à Internet (ou cyberaddiction) chez la personne âgée. Tout reste à savoir également sur le devenir des jeunes cyberaddicts d'aujourd'hui lorsqu'ils seront devenus seniors. Persisteront-ils dans ce comportement problématique? Comment pourront-ils être pris en charge de la façon la plus optimale en prenant en compte les spécificités de l'âge avancé? Nous exposons dans cet article les enjeux plaçant pour la nécessité de s'intéresser à la question de la cyberaddiction chez le senior.

Qu'est-ce que la Cyberaddiction?

Malgré l'absence de reconnaissance comme trouble psychiatrique dans la récente révision du DSM, nombre d'études scientifiques ont rapporté la similitude de l'UPI avec d'autres troubles addictifs [4]. Qu'il s'agisse de jeu vidéo, de jeu d'argent, de compulsions sexuelles ou de réseaux sociaux, on retrouve une expression clinique commune: (a) un usage excessif associé à une perte de contrôle et à une négligence des activités quotidiennes, (b) des symptômes de manque comme l'irritabilité et la tension interne, (c) une tolérance avec un besoin accru de temps passé sur Internet, et (d) des conséquences négatives sur la vie privée et sociale (« mensonge » à l'entourage, asthénie, isolement social...)[4].

La prévalence croissante du trouble dans les populations les plus étudiées (adolescents et adultes) est suffisamment inquiétante pour avoir motivé des programmes prioritaires de santé publique comme c'est le cas en Suisse [5].

L'addiction est décrite comme la rencontre d'un sujet vulnérable avec un objet addictogène dans un contexte propice [6]. Les trois éléments semblent réunis dans le cas de la cyberaddiction, notamment chez le sujet âgé. Internet représente dans ce cadre un vecteur particulièrement efficace pour l'administration de stimuli « naturels » particulièrement renforçateurs (stimulis salients et renforcement social, sexuel, monétaire etc.) en vue de son accessibilité permanente et anonyme, favorisant ainsi l'apparition d'addictions au même titre qu'une substance addictive comme la nicotine [7]. Les deux autres conditions nécessaires pour parler de cyberaddiction, le sujet vulnérable et le contexte propice sont abordées dans le paragraphe suivant.



Dr méd.
Khaled M'Hiri
Genève

Quels enjeux chez la personne âgée?

La population gériatrique est caractérisée par ses propres facteurs de vulnérabilité. En effet, la diminution des capacités sensorielles et cognitives, l'arrêt de la vie professionnelle et l'isolement social sont toutes des caractéristiques de l'entrée dans l'âge avancé [8]. Les enjeux de la cyberaddiction chez la personne âgée concerneraient au premier plan, l'intrication extrêmement fréquente des comorbidités somatiques avec les pathologies psychiatriques. Leur intrication avec l'addiction liée à Internet se déploie à travers des relations interdépendantes, souvent réciproques. Le « cercle vicieux » entre troubles somatiques et psychiatriques qui s'instaure peut être générateur de conséquences sévères, avec un taux de mortalité accru dans cette tranche d'âge [1, 3].

Impact de la cyberaddiction sur l'état somatique des seniors

L'addiction liée à Internet est un vecteur de sédentarité de par la nature même de l'utilisation de l'outil. En effet, certaines études démontrent qu'une utilisation ludique prolongée d'Internet est associée à une augmentation de l'indice de masse corporelle et à une diminution de l'activité physique [9].

La sédentarité constitue un facteur de risque majeur pour nombre de pathologies somatiques. Chez la personne âgée, il a été estimé que, parmi les personnes vivant à domicile, environ 60% de celles âgées entre 65-74 ans et 80% de celles âgées de plus de 75 ans souffrent d'au moins deux maladies chroniques (cardiovasculaires, respiratoires, métaboliques et ostéo-articulaires dans la large majorité des cas) [10].

Une autre problématique qui peut toucher de très près l'entrée dans l'âge avancé est constituée par l'apparition d'un trouble cognitif. Même si avec certaines divergences entre les formes à étiologie vasculaire et celles à étiologie neuro-dégénératives, il semblerait que l'émergence d'une démence, au moins dans ses phases débutantes, soit favorisée par la sédentarité et l'isolement social [11, 12].

Impact de l'état somatique des seniors sur la cyberaddiction

D'autre part, on pourrait imaginer que l'isolement et la solitude qui résultent de la réduction de la mobilité des personnes atteintes de ces maladies, représenteraient à leur tour des facteurs de risque

pour développer une addiction liée à Internet, à l'instar de ce qui a été démontré chez des sujets plus jeunes [13, 14].

Un autre aspect concerne un groupe d'effets indésirables des médicaments antiparkinsoniens. Le jeu pathologique, l'hypersexualité et les achats compulsifs sont des phénomènes bien connus chez les patients atteints de la Maladie de Parkinson traités (notamment par les agonistes dopaminergiques non ergotés, pramipexole et ropinirole, en raison de leur forte affinité pour les récepteurs D3 de la dopamine) [15]. Cette problématique pourrait trouver bien plus facilement à s'exprimer grâce à l'accessibilité à Internet.

Impact de l'état somatique et de la cyberaddiction sur l'état psychique des seniors

Il a été démontré que les deux conditions, l'addiction liée à Internet et la poly-comorbidité somatique (notamment les pathologies cardio-vasculaires) sont fréquemment associées à d'autres problématiques psychiatriques, les troubles dépressifs, les conduites suicidaires et la phobie sociale en particulier [1, 3, 16]. De plus, les modifications du métabolisme dues à l'âge et à la poly-comorbidité somatique, constituent des facteurs à prendre en compte lors de la prescription et de l'évaluation de l'efficacité d'un traitement psychotrope [17].

Impact de l'état psychique sur l'état somatique et sur la cyberaddiction des seniors

Les maladies mentales peuvent avoir un impact cognitif, social et somatique chez la personne âgée [1]. Parmi les liens établis entre la cyberaddiction et les pathologies psychiatriques, la dépression est la comorbidité la plus fréquemment retrouvée [18, 19]. Ce trouble se caractérise par une forte prévalence au sein des seniors [1]. En outre une importante corrélation a été établie entre idéations suicidaires et cyberaddiction [20] et entre le taux de suicide chez les seniors et l'importance de leur usage d'Internet, bien que le lien de causalité ne soit pas établi [16].

Enfin, il semblerait qu'une consommation problématique d'alcool augmente le risque d'une addiction liée à Internet chez les adolescents [3]. Il n'y a effectivement pas d'études à ce sujet chez la personne âgée. Toutefois il est important de le prendre en considération, l'alcool étant la substance la plus pourvoyeuse d'addictions chez la personne âgée [2] en plus des effets somatiques de sa consommation chronique.

Qu'est-ce qui doit alerter ?

La sédentarité et l'isolement social sont au centre des diverses problématiques précédemment citées et doivent orienter vers un dépistage d'une cyberaddiction comme cause ou conséquence.

Une perturbation du rythme nyctéméral ou l'apparition de problèmes financiers inexplicables par ailleurs, doivent faire explorer l'éventualité d'un UPI avec un éventuel jeu pathologique en ligne ou d'éventuels achats compulsifs en ligne.

L'entourage familial ou institutionnel est un partenaire incontournable dans la prise en charge du sujet âgé et jouit d'une place prépondérante pour repérer un usage problématique d'Internet.

Quel rôle peut jouer le gériatre ?

Le gériatre et le médecin généraliste peuvent jouer un rôle de premier plan, en tant que figures professionnelles privilégiées dans le contact avec la personne âgée. La spécificité de leur rôle réside éga-

lement dans l'habitude qu'ils ont de porter toute leur attention et leur écoute à des symptômes que cette population exprime souvent de façon extrêmement discrète jusqu'à la possible banalisation par gêne, honte ou croyances erronées [21].

Leur intervention se situerait notamment au niveau de la prévention et de la détection précoce de ce trouble. Le dépistage consisterait simplement à questionner le patient et/ou son entourage sur l'usage d'Internet et être attentif aux signes d'alertes précédemment exposés.

Ils pourraient, également, introduire et médier l'intervention du psychiatre spécialisé lorsqu'il existe une forte présomption sur l'existence d'une cyberaddiction ou d'un besoin d'avis spécialisé. Dans ce but, une « information » et une « formation » spécifiques des gériatres et des médecins traitants sur les problématiques de l'addiction à Internet chez la personne âgée sont nécessaires et pressantes.

Dr méd. Khaled M'Hiri

psychiatre en formation, médecin assistant, département de santé mentale et de psychiatrie
Hôpitaux Universitaires de Genève
rue du Grand-Pré 70C, 1202, Genève
Khaled.M'hiri@hcuge.ch

Dr méd. Alessandra Costanza

neurologue M.D., psychiatre en formation, cheffe de clinique, département de santé mentale et de psychiatrie
Hôpitaux Universitaires de Genève
rue du Grand-Pré 70C, 1202, Genève
Alessandra.Costanza@hcuge.ch

Prof. Dr méd. Daniele Fabio Zullino

psychiatre, MD, chef du service d'addictologie, département de santé mentale et de psychiatrie
Hôpitaux Universitaires de Genève
rue du Grand-Pré 70C, 1202, Genève
Daniele.Zullino@hcuge.ch

Dr méd. Sophia Achab

psychiatre, MD-PhD, cheffe de clinique, service d'addictologie, département de santé mentale et de psychiatrie
Hôpitaux Universitaires de Genève
rue du Grand-Pré 70C, 1202, Genève
Sophia.Achab@hcuge.ch

+ Références

sur notre site internet : www.medinfo-verlag.ch

Message à retenir

- ◆ La cyberaddiction présente les caractéristiques d'une addiction malgré le fait qu'elle ne soit pas encore reconnue dans les manuels de classification des maladies
- ◆ Les risques de l'UPI sur la santé physique, sociale et somatique retrouvés chez des sujets jeunes peuvent se retrouver chez les seniors et péjorer une vulnérabilité préexistante
- ◆ Le gériatre et le médecin généraliste ont un rôle de choix dans le dépistage et l'adressage vers le spécialiste de la cyberaddiction